

avait à faire face étaient d'au moins deux millions et demi, c'est-à-dire qu'elles étaient douze fois plus fortes que les recettes. On pouvait espérer de réaliser encore deux millions au plus sur l'emprunt, et il était urgent d'aviser aux moyens de se procurer de nouvelles ressources.

Paulucci, ministre de la marine, fit connaître ce qui avait été fait pour la défense, et présenta le tableau des ressources militaires. Les troupes de terre et de mer montaient à 25 mille hommes, comme on l'a déjà vu. On avait assez d'armes et de munitions pour suffire aux besoins de la guerre pendant plusieurs mois: 77 bâtiments légers, portant 327 canons, protégeaient les lagunes. On travaillait aux forts et aux batteries, et on complétait leur armement. Quant à la flotte, on n'avait encore pu équiper que 3 corvettes et 2 bricks qui étaient en mer avec la flotte sarde; mais 3 autres bâtiments, dont 1 à vapeur, ne devaient pas tarder à être prêts, et de plus on avait entrepris la construction d'une frégate. Les travaux de la marine et de l'artillerie occupaient à l'arsenal plus de deux mille ouvriers.

Les détails donnés par les ministres n'étaient pas assez précis pour faire juger du véritable état des choses. On n'expliquait pas l'emploi des 12 millions dépensés en 3 mois, et dont 7 seulement avaient été consacrés à la guerre. En indiquant l'effectif des troupes, on se taisait sur leur mauvaise organisation, leur manque d'unité et de régularité, l'insuffisance du commandement, le nombre excessif de malades et d'hommes impropres au service. Enfin, en parlant de la marine, des préparatifs et des ressources de toute sorte de la défense, on exagérait beaucoup. Tout était calculé dans le but, non